

Donner la vie, donner envie

Trois portraits de cinq minutes pour mieux sentir la diversité des vocations en Eglise: telle était la proposition du Centre romand des vocations (CRV) pour la Journée mondiale des vocations le 12 mai.



© Centre romand des vocations/ Lueurs Productions

La série, produite par Gaëlle May de Lueurs Productions, est intitulée *Donner la vie, donner envie*. Trois vidéos visibles sur le site du CRV: www.vocations.ch. Trois autres portraits suivront l'an prochain.

Sœur Yvonne Dutoit, supérieure générale des Sœurs hospitalières de Sion, la famille Andrey, de Cerniat (FR), et l'abbé Dominique Jeannerat, prêtre auxiliaire à la paroisse de la Trinité à Berne, témoignent de l'appel qui a orienté leur vie. Les parcours proposés présentent des facettes concrètes de l'engagement à la suite

du Christ et disent le sens du oui quotidien.

UN APPEL, PLUSIEURS CHEMINS

L'occasion de réfléchir à la pluralité des vocations qui vivifient l'Eglise. Et une invitation à prier l'Esprit pour que chacun apprenne à «exercer sa liberté et suivre, selon son appel, celui qui est chemin, vérité et vie». Car «la vocation est un appel unique et personnel de Dieu inscrit en chaque homme créé par Dieu». L'appel est unique, mais les chemins sont différents: baptême, vie consacrée dans le

monde, vie religieuse, diaconat, sacerdoce, mariage.

Suis-je appelé à consacrer ma vie à Dieu? Pour le savoir, participer à un camp voc' peut aider. Cette année, ils ont pour thème *Donne du sens à ta vie!* Une semaine destinée aux 8-20 ans pour réfléchir aux grandes orientations de sa vie, célébrer Dieu, exercer ses talents, jouer et partager avec d'autres jeunes. Il y en a pour tous les goûts: marche, musique, théâtre, monastère, et même un camp famille. Formulaire d'inscriptions sur le site du CRV. ■

GdSC

Marie-Joëlle et Julien Andrey, avec leurs filles Mathilde, Amélie et Sophie, témoignent de la vie familiale à la suite du Christ.

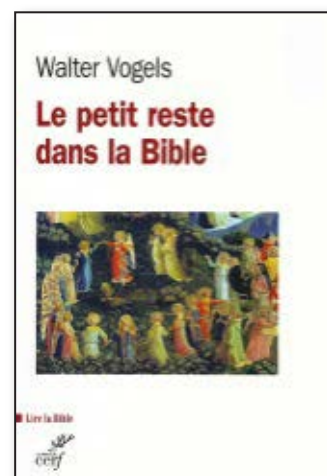
L'espoir d'un renouveau

C'est à partir des trois désastres du déluge, de la destruction du Royaume du Nord par les Assyriens et du Royaume du Sud par les Babyloniens que la Bible a réfléchi à la notion capitale de reste, lequel fonde l'espoir d'un recommencement.

Dans son ouvrage, Walter Vogels reprend chacune de ces trois catastrophes que le peuple d'Israël a vécues pour en comprendre les causes et les interprétations que les prophètes en donnent au nom de Dieu. Chacune d'elles en effet est un mal, et ce mal est toujours lié à des fautes graves que le peuple a commises et qui méritent un châtement. Mais le châtement n'est pas le dernier

mot, il y a un espoir pour ceux qui restent: «La raison de la reconstruction est complètement différente, le peuple n'y joue plus de rôle, elle a lieu uniquement par une pure grâce de Dieu». Et aujourd'hui?, se demande l'auteur. Au-delà de la désaffection des églises, de la perte et de la diminution du nombre de leurs membres, peut-on espérer un renouveau? «S'il est difficile, voire impossible, de se faire aujourd'hui une idée de ce que devrait impliquer la restauration de cette communauté qui surgira du désastre, de toute façon elle sera elle aussi un pur don de la miséricorde de Dieu.» ■

Jean Borel



Walter Vogels, *Le petit reste dans la Bible*, Cerf/Lire la Bible 193, Paris, 2018, 137 pages.